

Bonjour à vous tous qui m'écoutez en ce moment ; je prends la parole pour la troisième fois depuis le début de ce confinement d'automne et nous nous encourageons mutuellement à demeurer dans la paix et la sérénité.

Dans ce temps de confinement la prière peut nous aider, nous fortifier ; nous pouvons accueillir fortement l'appel à la prière et c'est au creuset de cette prière que nous pouvons nous rendre de plus en plus présent à la présence de Dieu. En ouvrant la Bible nous pouvons nous-même nous ouvrir à ses enseignements sur la prière. On peut bien dire que la Bible est le livre de la prière, que la Bible nous fait prier.

Jusqu'à-là je vous ai parlé de la prière d'Abraham en ouvrant le livre de la Genèse, puis de la prière de Moïse à travers le livre de l'Exode et aujourd'hui je voudrais tâcher de nous faire entrer dans la prière des psaumes, tâcher de nous faire prier avec les psaumes. Où trouver, à quel endroit trouver le livre des Psaumes qu'on appelle également le psautier, dans la Bible ? Et bien c'est très simple, il nous suffit d'ouvrir la Bible en son milieu et nous tombons en quelques sortes sur les psaumes. Le Psautier est en effet au beau milieu de la Bible comme pour nous signifier que les psaumes sont le cœur de la Bible, c'est un cœur priant. Entrer dans la prière des psaumes, c'est bel et bien saisir l'âme profonde de la prière biblique.

Composés tout au long de l'histoire d'Israël, les psaumes traduisent en prière l'histoire du peuple de Dieu. Les psaumes sont des prières qui naissent par l'histoire et par la vie, lus à la lumière de la foi c'est-à-dire dans la conscience que Dieu est en action et que tout, directement ou indirectement, renvoie à lui. Issue de la foi, réponse à Dieu qui agit dans la vie, la prière des psalmistes n'est pas une évasion loin de la vie. Au contraire ce sont des compositions profondément ressenties, si j'ose m'exprimer ainsi, selon les propos d'un bibliste fameux. Le psautier c'est le miroir des problèmes, des drames, des joies de tout un peuple, et j'ajouterai de toute une humanité, de tout ce qui fait notre humanité.

Dans les Psaumes il n'est pas toujours aisé de distinguer entre la dimension personnelle est la dimension communautaire. Mais précisément cette oscillation est significative de la façon dont l'homme biblique fait face aux situations. Etant pleinement insérée dans la communauté, l'histoire du peuple résonne profondément dans son esprit et devient son expérience personnelle. Et ses expériences personnelles à lui s'élargissent jusqu'à rejoindre celle du peuple. De toute façon le problème personnel est toujours vécu et interprété à la lumière de l'histoire du Salut. C'est ainsi que l'homme biblique prie Dieu dans le secret de son cœur mais toujours en relation avec l'histoire de son peuple. Voici le début du psaume 40 : « J'ai attendu, attendu le Seigneur ; Il s'est penché vers moi ; Il a entendu mon cri ; Il m'a tiré du gouffre tumultueux de la vase des grands-fonds ; il m'a remis debout, les pieds sur le rocher ; Il a assuré mes pas ; Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, une louange pour notre Dieu. Beaucoup verront, ils craindront et compteront sur le Seigneur. »

Les genres des psaumes sont certes multiples, mais on peut les ramener à trois principaux comme il y a trois situations fondamentales de la vie. Premier genre : la joie avec la louange d'action de grâce. Deuxième genre : la douleur avec la plainte et la supplication. Troisième genre enfin : la réflexion sur les problèmes de l'existence. Ainsi avons-nous dans le psautier des hymnes de louange, des psaumes de supplication et des psaumes de sagesse. Le Psautier c'est la prière de l'homme qui loue, de l'homme qui demande, de l'homme qui réfléchit devant Dieu. Hymne et supplication, joie et lamentation, vont en parallèle parce que telle est la vie.

La structure normale de l'hymne est simple. Il commence par inviter à la louange de Dieu, il en donne le motif, il se termine en invitant de nouveau à louer Dieu. L'hymne n'est pas une louange qui célèbre les attributs abstraits de Dieu, mais c'est en quelque sorte une célébration de ses actions dans l'histoire. Ses actions, à savoir la création de l'univers, le salut de son peuple, l'alliance sans cesse renouvelée. De Dieu, la création est le premier geste, le geste fondamental, modèle de tous les autres. Et c'est un geste – faut-il parler de gestation – qui continue. Chaque matin, Dieu se souvient de faire sortir le soleil, chaque printemps il se souvient d'envoyer la pluie. Ainsi l'homme biblique se trouve entouré constamment et de

toutes parts par le don. Et le souvenir des grands gestes de Salut du passé se transforme non seulement en louange et gratitude, mais aussi en espérance.

L'Hymne essentiellement construit sur le don et le souvenir de ce don est une prière ouverte qui regarde en même temps en arrière et en avant. Le passé est remémoré pour ouvrir le présent à la confiance et à l'avenir. Les Hymnes qu'offrent les psaumes sont une prière optimiste. En eux, la foi en Dieu créateur bienfaisant et libérateur s'exprime sans l'ombre d'un doute. Il manifeste une foi solide ancrée dans ses certitudes. Dieu est le créateur qui a fait l'homme et toute chose. C'est ce que chante, ce que célèbre et prie le psaume 8 par exemple : « Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est magnifique par toute la terre ; mieux que les cieus elle chante ta splendeur. Quand je vois tes cieus ou l'œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as fixées, Seigneur, notre Seigneur, que ton nom est magnifique par toute la terre. » Ou encore le splendide psaume 104 : « Seigneur, mon Dieu, tu es si grand, vêtu de splendeur et d'éclats, drapé de lumière comme d'un manteau, tu déploies les cieus comme une tenture. »

Les psaumes de louange ne cessent de nous tourner vers un Dieu qui veille toujours sur ses fidèles. Ainsi le psaume 33 ou encore le psaume 92 : « Qu'il est bon de célébrer le Seigneur et de chanter pour ton Nom, Dieu Très-Haut ! De proclamer dès le matin ta fidélité et ta loyauté durant les nuits. Sur le luth et sur la harpe au son de la Lyre, car ton action me réjouit, Seigneur, et devant les œuvres de tes mains je crie de joie. Le juste pousse comme un palmier, s'étend comme un cèdre du Liban, planté dans la maison du Seigneur, il pousse dans les parvis de notre Dieu. »

Le Psaume 92 : Dieu est celui qui prend soin de son troupeau. Comme le chante le Psaume 23 : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Sur de frais pâturages, il me fait reposer. Près des eaux du repos il me mène, il me ranime, il me conduit par les bons sentiers pour l'honneur de son Nom. »

Les psaumes chantent et confessent le Seigneur qui défend son peuple. Nous connaissons le psaume 27 ; « le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je peur ? Le Seigneur est la forteresse de ma vie, devant qui tremblerais-je ? Si des malfaiteurs m'attaquent pour me déchirer, ce sont mes adversaires et mes ennemis qui trébuchent et tombent. Si une armée se lève contre moi, mon cœur ne craint rien, même si la bataille s'engage, je garde confiance. »

Enfin les psaumes nous invitent à rendre grâce au Seigneur constamment pour son amour envers les hommes. Et c'est le si beau psaume 103 avec lequel je vous prie quitte en vous fixant rendez-vous la semaine prochaine : « Bénis le Seigneur, Ô mon âme. Que tout mon cœur bénisse ton Saint Nom. Bénis le Seigneur, Ô mon âme et n'oublie aucune de ses largesses. C'est lui qui pardonne entièrement ta faute et guérit tous tes maux. Il réclame ta vie à la fosse et te couronne de fidélité, de tendresse. Il nourrit de ses biens ta vigueur et tu rajeunis comme l'aigle. Comme les cieus domine la terre sa fidélité dépasse ceux qui le craignent. Comme le levant est loin du couchant, il met loin de nous nos offenses. La fidélité du Seigneur depuis toujours est pour toujours et sur ceux qui le craignent, et sa justice pour les fils de leur père. Bénissez le Seigneur, vous toutes ses œuvres. Bénis le Seigneur, Ô mon âme ! »